

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 23 (1986)  
**Heft:** 835

**Rubrik:** Echos des médias

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Quand le marché est trop étroit, mieux vaut unir ses forces

Récemment, la TV romande a consacré un "Temps présent" à la guerre en papier qui voit s'affronter les grands groupes de presse de Genève et de Lausanne. Signe le plus visible : les nouveaux suppléments de radio-télévision. Aujourd'hui, tout semble indiquer que cette guerre-là n'aura pas lieu : le champ de bataille sera ailleurs.

### Cette presse qui pervertit

Parmi les lecteurs, il y a de fortes minorités qui dénoncent le nouveau style populaire des grands quotidiens. Vendredi dernier, le Cercle libéral de Lausanne avait invité ses amis à Grandvaux à un dîner-débat consacré à l'évolution de la presse. Il faut entendre ces libéraux vaudois - par ailleurs fort sympathiques - fulminer contre ces "produits commerciaux" qui travestissent l'information et mettent en valeur les vedettes et le fait divers. Les éditeurs de ces journaux étaient invités au débat, mais ils ne sont pas venus. Les libéraux prédisent un sombre avenir à cette presse qui ne mérite plus son nom. Ils affirment d'ailleurs que l'audience du *Matin* est déjà en recul, car les lecteurs n'aiment pas être pris pour des imbéciles. Même les publicitaires commencent à se sentir gênés par ce nouveau support !

### Une affaire de gros sous

Les libéraux lausannois ont une conception élitiste de la presse. Ils négligent le fait qu'il existe bel et bien un public pour un "*Blick* romand". Mais le marché du bassin lémanique peut-il supporter deux grands quotidiens de ce type qui ambitionnent de conquérir chacun le terrain de l'autre ? D'autant plus que partout ailleurs, de grands quotidiens cantonaux barrent la route aux journaux extra-régionaux. Le lecteur ne se doute guère des sommes engagées dans cette opération de suppléments : *Radio TV8* a coûté plus de 20 millions de francs à l'éditeur de *La Suisse* qui doit rentabiliser cet investissement. Lamunière a été plus prudent en refusant l'offre que l'éditeur de l'ancien hebdomadaire *Radio-TV Je vois tout* lui avait faite avant d'aller vers *La Suisse*. Il faut dire que le prix demandé à l'éditeur du *Matin* était bien supérieur. Mais à Lausanne - et à la *Tribune de Genève* - on se rend déjà compte que *Télé Top Matin* est en train de perdre la bataille contre *Radio TV8*. Ce sera ce dernier qui ira au combat contre la presse illustrée traditionnelle.

D'autre part, l'édition multipack de *Dimanche-Matin* coûte cher et ne rencontre pas vraiment un écho comparable au *Figaro* du week-end avec ses magazines.

### Un défi pour la Tribune de Genève

Le calcul économique plaidera en faveur d'un rapprochement entre les frères ennemis de Genève et de Lausanne, ce qui, selon des sources bien informées, aboutirait forcément à une fusion de *La Suisse* avec *Le Matin*. Cela priverait la *Tribune de Genève* de son supplément de télévision fabriqué par *Le Matin*. L'éditeur du quotidien genevois se tournerait alors vers *24 heures* qui a également quelques problèmes avec son supplément *24 Hebdo* qu'il est urgent de moderniser. Ensemble, les deux quotidiens créeraient un nouveau magazine supplément populaire mais d'un niveau supérieur, englobant l'excellente *Tribune Hebdo* du vendredi (arts, médias, littérature) qui n'a pas encore la cote qu'elle mérite.

La véritable guerre se passera donc à Genève, où la *Tribune* devra reconquérir la place que *La Suisse* lui a enlevée comme numéro un de la publicité locale. Théoriquement, elle a de bonnes chances, si elle n'avait pas à traîner un éternel boulet du nom de Publicitas. Car Publicitas possède toujours la quasi-totalité du capital-actions de la *Tribune*, et dans le combat qui s'annonce dur, la grande agence de publicité aurait tendance à sacrifier, "le cas échéant", ce quotidien pour ne pas perdre *La Suisse*, mine d'or publicitaire sur un marché genevois qui n'est plus extensible (voir DP 829). Tel est l'enjeu qui se cache derrière la petite guerre des suppléments ! Inutile de décrire le marasme qui attend la presse quotidienne quand seront ouvertes les vannes de la publicité à la télévision, aujourd'hui encore très limitée par la loi. En termes plus économiques et moins effrayants : quand le régime de liberté publicitaire sera introduit pour les médias électroniques.

La première vague de concentration a fait quelques victimes du côté des petits journaux et de la presse politique. La deuxième vague se prépare : elle nous réserve un beau combat des grands.

Ernst Bollinger

PS : ceci constitue le chapitre 15 de mon livre sur la presse suisse (paru chez Payot, 1986), pour répondre à certains journalistes lausannois qui ont reproché à l'auteur d'avoir omis de parler de l'avenir de la presse.

Le Mouvement du Laufonnais, favorable à la séparation d'avec Berne, publie un journal tous ménages, *Der Laufentaler*, qui en est à sa troisième année

Rajeunissement dans la présentation de la revue familiale alémanique *Schweizer Familie*. Cet hebdomadaire, du groupe du *Tages Anzeiger*, approche les 300'000 exemplaires, distribués essentiellement par abonnements

### ECHOS DES MEDIAS

Parution la semaine dernière du numéro zéro de *Rotation* (titre provisoire). Il s'agit du nouvel hebdomadaire trilingue du syndicat du livre et du papier, destiné à remplacer les *Gutenberg* et *Helvetische Typographia*. La naissance de cet organe n'a pas été sans résistances de la part de la branche romande du syndicat. DP reviendra prochainement sur le sujet.